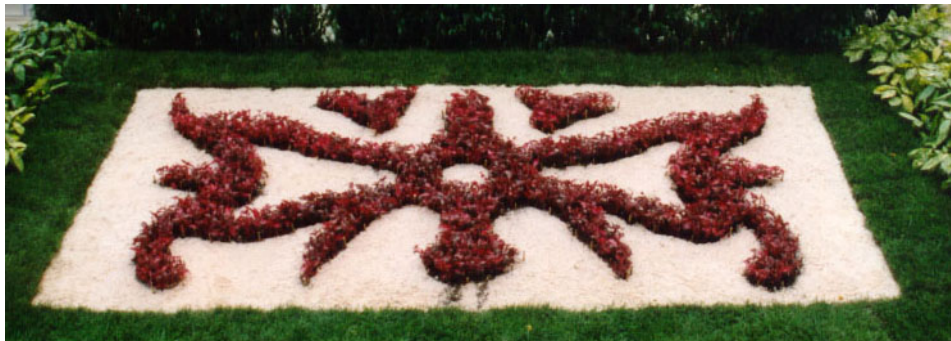


TOULOUSE 2006

C.N.F.P.T MIDI PYRENEES



THEME : **LA MOSAÏCULTURE**

INTERVENANT:

Mr Patrick LAFFORGUE,

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS.

DEFINITION.

RAPPELS HISTORIQUES.

LA MOSAÏCULTURE AUJOURDH'UI.

LES SAISONS.

LES PLANTES.

- PLANTES A FEUILLAGE COLORE.
- LES PLANTES FLEURIES.

LES DIVERS GENRES.

- LE TAPIS.
- LE RELIEF.
- MIXTE OU CORBEILLE ELEVEE.
- LES MOTIFS IRREGULIERS.
- LES TRANSPORTABLES.
- LES STRUCTURES AERIENNES.

LA COULEUR.

L'ETUDE ET LE DESSIN.

- LES PREMIERS PAS.
- LA PLANTATION PREVISIONNELLE.

PREPARATION DU SOL.

REPORT DU DESSIN.

- LE GABARIT.
- LE GABARIT AU PROJECTEUR.
- LE RELIEF.

LA PLANTATION.

L'ENTRETIEN.

- L'ARROSAGE.
- LA TAILLE ET LE PINCEMENT.

EVALUATION DU COÛT D'UNE MOSAÏQUE.

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

AVANT-PROPOS.

“ Bien que la mosaïculture n’ait plus la vogue d’antan, elle semble exercer un prestige sur beaucoup de personnes et a toujours droit de cité dans la décoration florale des jardins.

Toutefois, on doit ajouter que la mosaïculture affranchie de ses excentricités, interprétée avec une conception plus simple, persistera sans beaucoup s’étendre cependant. ”

Albert MAUMENE : Février 1901.

DEFINITION.

Mosaïculture : art horticole apparenté à la mosaïque.

Elle demeure la forme d’expression de l’horticulture la plus spectaculaire. La création de dessins complexes, de figures géométriques ou fantaisistes, de scènes, de chiffres ou de lettres est un art réservé aux jardiniers expérimentés.

On donne ce nom à des décorations florales où, en plus de la couleur, intervient le dessin comme élément de décor. L’analogie est en effet frappante avec ces revêtements de cubes d’émaux vitrifiés.

La mosaïculture est la manière de disposer des végétaux de couleurs par des figures géométriques ou de fantaisie pour orner les jardins.

Trois idées fortes : Tapis végétal- Géométrie- Couleurs en contrastes.

Il est normal qu’elle existe dans un espace vert, pourvu que celui ci soit, ni par son style, ni par sa situation, tout à fait impropre à cette décoration. Même placée dans un jardin paysager, surtout si ses proportions sont coordonnées à ce qui l’environne, une corbeille en mosaïculture produit une impression distincte, tout en concourant à l’harmonie de l’ensemble ; Il faut aussi la situer sur un point de vue, un axe de vue ou un lieu de passage. Sa place est déterminée par la stratégie globale de fleurissement de la commune.

C’est assurément le langage horticole le plus élaboré et le plus spectaculaire.

Enfin, on ne doit pas confondre la mosaïculture avec l’art topiaire, qui est la création de sculptures végétale avec des arbustes persistants ou des conifères plantés et taillés (buis, if).

Photothèque/mosaïque

RAPPELS HISTORIQUES.

Les jardiniers romains (les Topiariis) dessinaient déjà en lettres énormes le nom du propriétaire.

Au moyen âge, les jardins sont compartimentés (jardins de curé) et on utilise le buis pour former des dessins esthétiques.

Les parterres en broderie se développent lors de la renaissance française : “ les ciseaux des jardiniers ne permettaient pas à une feuille de dépasser l’autre ; des sables de différentes couleurs servaient de fond à ces nombreux dessins végétaux qu’on n’eût pas plus régulièrement tracés sur le papier ”, “on crée de véritables broderies, on forme des arabesques avec du buis et autres plantes taillées, rognées, complètement modifiées dans leurs attitudes et n’ayant plus d’autre emploi que de fournir la couleur, quand on leur permettait de fleurir ”. Les plantes à feuillage cendré (de bonne senteur), et les matériaux qui faisaient les frais de garnitures, sont actuellement remplacés par des plantes à feuillages. La couleur était obtenue avec du sable de diverses couleurs, du ciment, du mâchefer, de la terre noire et du charbon pilé, qui garnissaient les fonds. Excepté ceci, le principe, dans la décoration, était le même. Puisqu’on cherchait, avec ces différentes matières et les plantes, à obtenir des dessins et un contraste par opposition de couleur. L’emploi actuel des plantes, remplaçant le sable, est une notable amélioration, puisqu’il permet d’obtenir les contrastes recherchés sans sortir du règne végétal. La beauté et l’harmonie des couleurs y gagnent certainement.

“ Les parterres en broderie ” apparurent à la fin du 16^{ème} siècle en Belgique, en Hollande, en Espagne, en France, et en Angleterre. Certains pensaient déjà que l’on devait laisser faire ces dessins aux pâtisseries.

A l’exposition universelle de 1860, un dessinateur allemand M. RAYER en avait exécuté quelques motifs. Ils furent une révélation pour les jardiniers français qui en les exécutant différemment répandirent ce genre de décoration et les nommèrent Mosaïques. A l’exposition de 1878 on a admiré les écussons de la ville Paris, le vase mauresque et un papillon. L’engouement fut tel que l’on fit partout des mosaïques. Avoir un papillon dans son jardin était le rêve et l’idéal. Un concours pour amateurs et pour jardiniers eut même lieu.

La fin du 19^{ème} siècle et la moitié du 20^{ème} fut la grande époque de la mosaïciculture où elle supplante la corbeille ovale. De plus les châssis, les orangeries et les serres permettaient d’employer des plantes à feuillage peu utilisées avant cette époque ou que l’on ramenées des pays chauds.

Elle immigre aussi vers le nouveau monde à la fin du 19^{ème}, pour orner de nombreuses gares ferroviaires et des parcs publics

LA MOSAÏCULTURE, AUJOURD’HUI.

Elle persiste de nos jours, en suivant les effets de modes et de médiatisation. Ses cotés désuets, kitchs, ringards, le retour vers la nature, son coût de création et d’entretien dans une époque de rigueur dans les services publics ne plaident pas en sa faveur.

“ La mosaïciculture abaisse le niveau de l’horticulture, elle détruit le goût des belles plantes ”.

“ C’est un jardinage tapisserie, puéril, sinon ridicule ”.

Toutefois, son renouveau apparaît dans ce début de 21^{ème} siècle avec les structures en 3D et des dessins modernes.

“ Nous sommes attachés à la tradition, comme la mosaïciculture, qui nécessite beaucoup de main d’œuvre, et représente un savoir faire que nous ne voulons pas voir disparaître ” M RADELET Comité national du fleurissement.

“ Ce que je voudrais, c’est une mosaïque bien raisonnée, bien comprise, que les effets de couleurs soient bien étudiés, que les dessins soient bien exécutés, et les plantes surtout bien soignées. La mosaïciculture ne souffre pas de médiocrité, il faut que l’ensemble soit parfait ”.

Mosaïciculture internationale de Montréal 2000 est le premier concours international (14pays) où les maîtres de traditions orientales (chine) et occidentales se rencontrent pour échanger et montrer leurs techniques. C’est un tournant dans l’histoire de cet art.

2001 Festival des jardins de Chaumont

Le monument le plus photographié à Genève est son horloge fleurie.

Luxe floral du jardinier, celui ci doit en connaître les principes et les fondements.

INTERNET

LES SAISONS.

La mosaïciculture n’est pas exclusivement une ornementation estivale, même si à cette période elle donne le meilleur effet.

La mosaïciculture permanente : certaines plantes rustiques à feuillage persistant (vert, panaché ou coloré) avec des dessins simples peuvent rester plusieurs années en place. On peut agrémenter ces motifs avec des fonds de plantes saisonnières.

La mosaïciculture hivernale : on utilise les pensées qui ont une longue floraison, les viola cornutta, les pâquerettes, les aubriettes, **les primevères** avec leurs couleurs vives, les plantes bulbeuses cultivées en pot (tulipes et jacinthes) ou en terre nue.

La mosaïque de chrysanthèmes : elle est grossière avec des couleurs vives.

LES PLANTES.

Les plantes utilisées **généralement** en mosaïculture estivale sont des plantes “molles” de culture chaude et longue. C’est pour cela qu’on ne les plante pas avant la fin mai. Elles ont besoin de chaleur et le soleil ravive leurs couleurs.

Elles doivent avoir une croissance uniforme et elles apprécient la taille même sévère.

- PLANTES A FEUILLAGE COLORE.

Achyranthe ou irésine.

Cette plante est idéale pour les mosaïques fines ou moyennes, elle supporte très bien la taille aux ciseaux à gazon. On la cultive en pot de 9 à une température de 15°, elle gèle à 5°.

Carminata : rouge vif à feuilles rondes.

Panache de bailly : jaune et vert à feuilles rondes.

Lindini : rouge très foncé à feuilles pointues.

Wallisi : noire à feuilles rondes.

Alternanthera.

Pour mosaïques fines, on plante soit des petites mottes de 2 cm ou des boutures racinées. Il peut se cultiver aussi en pot de 7 avec 3 boutures. Il a besoin des mêmes températures que l’Achyranthe, il se taille aussi aux ciseaux à gazon. Il supporte le mi-ombre, mais prend moins de couleur.

Paronichoïdes rubra : feuilles rouges allongées

Paranichoides auréa : feuilles allongées vertes panaché de jaune.

Betzickiana rubra : petites feuilles rouges.

Betzickiana auréa : petites feuilles vertes panaché de jaune.

Chomaleca rubra : feuilles moyennes rouges foncé.

Tricolor roséa : feuilles marginées de rose et de jaune sur fond vert.

Magnifica auréa : feuillages colorés de jaune.

Aptenia.

Plantes tapissantes à feuillage panaché vert à blanc.

Cinénaire maritime, centaurée candidissima, chrysanthémun ptarmicaeflorum.

Ces trois plantes sont vivaces, avec un feuillage argenté blanc plus au moins découpé. Pour mosaïques moyennes à grossières, elles préfèrent le pincement à la taille.

Coléus.

Mosaïques moyennes à grossières, cultivé à 15° il est gélif à 6°. Il se taille aux ciseaux à gazon.

Or des Pyrénées : feuilles découpées, pointues et jaune.

De dresse : feuilles rouges foncé.

On peut aussi utiliser du coléus de semis mais les feuilles sont moins découpées et les couleurs moins homogènes.

Echeveria

Il ressemble à un petit artichaut, on lui donne le diamètre que l’on veut en lui enlevant les feuilles du bas Il résiste au gel et on le cultive sous châssis froid. On doit enlever les quelques hampes florales qu’il produit l’été. Il a moins de rejets que la joubarde.

Desmestiana : feuilles verts bleutés, multiplication de semis.

Secunda glauca : feuilles rondes vertes à blanchâtres, multiplication par éclatage.

Métallica : feuilles très glauques, multiplication par éclatage.

Gnaphalium.

Plantes tapissantes ou à palisser de feuillages blancs à dorés. Culture idem achyranthe.

Chlorophytum.

Pour mosaïques grossières, de feuillages verts et blancs, il se taille difficilement.

Pyrêthre mousse.

Feuillage fin, jaune à verdâtre peu utilisé.

Plectranthus.

Plantes tapissantes à feuillage panaché vert et blanc.

Santoline.

Plante méditerranéenne vivace. Culture froide soit en motte soit en pot de 7. Pour mosaïques fines à moyennes, feuillages très fins qui supportent très bien la taille.

- LES PLANTES FLEURIES.

Agérum.

Plantes annuelles de serres chaudes à floraison bleue ou blanche. Elle a malheureusement des arrêts de floraison l'été, préférer la bouture. A utiliser pour les mosaïques grossières.

Alysse.

Même culture que l'Agérum, elle crée des tapis blancs, roses, mauves. Mais comme lui, elle a des arrêts de floraison qui donne un aspect fané.

Bégonia.

La plante fleurie la plus utilisée en mosaïque. La floraison rose, rouge ou blanche est associée à un feuillage vert ou bronze. Il faut choisir des variétés de types naines.

Œillet et rose d'Inde.

Pour les mosaïques grossières ils permettent de faire des taches jaunes ou oranges. Ces plantes faciles n'apprécient pas l'arrosage automatique.

Pétunia.

Il permet de faire des taches, car il est tapissant. La floraison s'arrête mi-septembre et il n'apprécie pas la pluie.

Sauge.

Plante haute à floraison rouge, uniquement pour les mosaïques grossières.

On utilise souvent dans le haut des corbeilles mixtes : le tabac, l'agave, l'aloès, le dracoena, les palmiers, l'aralia, le canna, le géranium, le lantana ou l'anthémis.

On utilise aussi : l'aucuba, le buis, le fusain, le lierre, le lamium, la sagine, l'abutillon, l'acalypha, le carex, le cuphée, le tradescantia.



LES DIVERS GENRES.

- LE TAPIS.

Cette application est la plus courante et la plus simple. Elle consiste à former les dessins et les fonds en plantes d'égale hauteur et à les maintenir ainsi. Cette composition est exécutée sur une surface plane ou bombée de petites dimensions. Attention ce terme est aussi employé en fleurissement libre.

- LE RELIEF.

Son application consiste à mettre en relief, sur un fond, quelques parties et les lignes principales. Pour cela, on emploie des plantes de différentes hauteurs, on taille les plantes à des hauteurs différentes suivant leur emplacement, on modèle le sol en hauteur. Le dessin et ses lignes se détachent avec plus de netteté. On peut aussi prolonger le dessin sur le gazon en créant toujours un profil différent. Le contraste n'est pas que sur la couleur, il est aussi sur les niveaux.

- MIXTE OU CORBEILLE ELEVEE.

C'est l'utilisation de la mosaïciculture sur une corbeille dont le centre sera traité par un fleurissement normal. Le plan incliné est la bordure d'un centre bombé qui se détache parfaitement avec des plantes à grand développement. Dans le même genre, on peut parler de mosaïque en bordure qui sert de cadre à une autre composition dans le but de la faire valoir en formant avec elle une opposition.

- LES MOTIFS IRREGULIERS.

La mosaïque est alors conçue avec la découpe de ces motifs sur le gazon ou sur un talus.

Il est important quel que soit le genre ou le type de mosaïque qu'elles soient vues au maximum. C'est pour cela qu'il faut les réaliser sur un talus, ou sur un massif exagérément bombé. La situation dans l'espace vert est aussi primordiale.

- LES TRANSPORTABLES.

Pour des décorations ponctuelles, on prépare un ensemble de caisses en bois ou en zinc, que l'on remplit de dix centimètres de substrat. On dessine le motif sur ce massif reconstitué, on le plante, et on le cultive. Deux mois après, on peut l'utiliser pour une décoration, il suffit de transporter les caisses et de les assembler de nouveau sur le lieu. Les caisses doivent être numérotées et le bord ne doit pas dépasser deux centimètres. Une autre méthode consiste à se servir de plaques de culture.

- LES STRUCTURES AERIENNES.

Ceux sont des mosaïques en 3D. Elles sont souvent la représentation végétale d'objets ou de scènes ayant marqués la cité ou son histoire. Les villes les plus renommées en ces chefs d'œuvre sont : Epinal, Nancy, Vendôme, Pornichet. Epinal loue ses structures.

Trois techniques existent Québécoise : mousse de sphaigne qui retient la terre, Chinoise : mélange d'argile, de fumier de cheval et de paille de riz enroulé sur la structure et lissé à l'argile, et l'Europe que nous allons développer.

Trois parties composent la structure : la base (ancrage au sol), la charpente (le squelette), et la forme (contours).

Une fois que l'on réalise la structure en fer suivant les plans ou le modèle. On passe des tuyaux d'arrosage poreux à l'intérieur. On la couvre soit avec du voile non tissé (P 17), soit avec de la toile à ombrer. On la recouvre avec du grillage à poule. Les plantes sont les mêmes que pour une mosaïque. Elles ont besoin d'une épaisseur de dix centimètres de substrat enrichi avec de l'engrais retard de six à huit mois. Le reste peut être complété par des substances inertes comme le polystyrène pour alléger la masse.

Pour planter dans les mailles du grillage, on troue la toile et on dispose la plante. La densité de plantation est de 400 pieds au m². La plantation doit se faire un mois et demi avant l'utilisation de façon à procéder à au moins deux pincements. Les Echevérias doivent être des boutures de tête pour pouvoir les réduire. Dans les zones se trouvant dessous, on plante de l'Echeveria, de l'Alternanthera ou du Gnaphalium. Après un premier arrosage (pulvérisation) méticuleux et copieux, on bassinera la structure en utilisant quelquefois des engrais foliaires.

LA COULEUR.

Trois effets absolument différents proviennent de l'association des couleurs : l'harmonie, le contraste et la dissonance. En mosaïque on n'applique jamais l'harmonie, mais davantage le contraste. C'est à dire, soit le rapprochement de deux couleurs primaires (rouge, jaune, bleu) ou l'association d'une couleur primaire avec sa complémentaire (bleu, orange). Il est souhaitable de faire dominer une couleur pour éviter la monotonie et de ne pas utiliser des teintes vives. La dissonance est l'association d'une couleur secondaire avec une couleur simple qui la compose (orange, rouge). On l'emploie rarement, car il faut des teintes opposées (vif, foncé) et des quantités différentes. L'association du blanc ou de l'argent améliore toujours l'association des couleurs.

Principes : rapprocher deux couleurs primaires en opposition avec le blanc, une couleur simple avec sa complémentaire.

ATTENTION : les excès de la mosaïciculture, certaines représentations fantaisistes sont d'un goût douteux et ne valorise pas cette ornementation (ex : les fables de la fontaine, les signatures, les décorations ou les publicités).



L'ETUDE.

- **LES PREMIERS PAS.**

Les premiers massifs seront étroits de façon à être accessibles de toutes parts. Une corbeille ronde élevée où l'on va appliquer un dessin avec des lignes droites est un bon début. Il est indispensable d'intervenir chaque dix jours sur le massif (taille, fleurs fanées) tout en conservant un entretien régulier (arrosage). On doit prendre garde aux plantes fleuries et au gnaphalium qui poussent très rapidement et déforme le motif.

En plus de la couleur, on doit utiliser trois règles pour la composition :

LA REPETITION: elle consiste à reproduire plusieurs fois le même élément (chapelet, torsade...).

L'ALTERNANCE: elle est la répétition toujours dans le même ordre de motifs différents.

LA SYMETRIE : elle consiste à reproduire le même motif de part et d'autres d'un axe en le renversant, bilatérale, double bilatérale, rayonnante : étoile ou rosace.

Toute mosaïque comporte deux parties, les fonds appelés vides et les ornements ou pleins. Les fonds ont toujours une surface supérieure aux ornements. Les plantes du fond sont plus basses ou taillées plus courtes. Le fond peut être en gazon.

Le dessin doit être d'autant plus simple que la surface est réduite. Penser qu'une mosaïque vue de loin perd ses détails et qu'il est essentiel de voir les lignes (plus de 7 cm sur le terrain). Les idées de dessins peuvent se trouver dans l'architecture, la tapisserie, la broderie (crochet), mais la création est essentielle. Pour avoir une unité parfaite dans l'ensemble du dessin, on doit avoir des axes de symétrie. On peut aussi chercher des effets de répétitions ou d'alternance. L'ornementation doit avoir une surface inférieure au fond. Les dessins géométriques sont les plus faciles à exécuter. Il faut de grandes lignes simples bien dégagées. L'étude du motif doit se faire un an avant (pour produire les plants). Il faut bien choisir son fond de plan et le réaliser précisément à l'échelle pour le reproduire. On doit bien relever les distances sur le terrain (bombé). On trace les lignes symétriques et on commence sur calque le dessin en essayant de tracer des lignes parallèles et des courbes harmonieuses. Le calque permet de reproduire le motif symétriquement. Il faut bien distinguer les lignes des fonds. On réalise au moins trois motifs que l'on présente à un public. Il peut être intéressant ensuite de faire un profil surtout pour les mosaïques en relief. On doit colorier de façon à vérifier l'association des couleurs données par le choix des plantes. On calque ensuite un plan d'exécution coté et quadrillé (si report direct sur le terrain). On reporte enfin les axes de symétries, les bases, et le motif. Pour les corbeilles rondes ou elliptiques, on les divise en quartiers se rejoignant au centre. On mesure de préférence à partir d'un même point et on indique les distances cumulées.



- LA PLANTATION PREVISIONNELLE.

On choisit les plantes suivant la couleur, la forme et les dimensions. On réfléchit d'abord sur celles que l'on utilise pour les lignes, on vérifie que la bordure est plus basse et on remplit les fonds. On procède toujours à une partie du dessin avant de tout entreprendre, de façon à le modifier ou à changer les couleurs. On doit ensuite calculer les besoins en plantes, si l'on commet "l'erreur" on devra modifier le dessin et on n'aura jamais l'effet souhaité par l'étude. On calcule les différentes surfaces : pour les lignes courbes, on utilise le compas à l'échelle (50). Cercle $3,1416 \times D =$ périmètre, $3,14 \times R^2 =$ surface. Ovale $3,14 \times (A+a/2) =$ périmètre, $3,14 \times (A \times a/4) =$ surface. Surface totale - superficie des lignes = superficie du fond. Si on est en symétrie, on ne calcule qu'une portion du dessin.

BAREME DE DENSITE (voir évaluation des coût).
Plus le dessin est complexe, plus la densité est élevée.

NOMS DES PLANTES	DENSITE TOULOUSE/M ²	DENSITE MAGUY/M ²
Achyranthe	70	43
Alternanthera	400	57
Santoline	100	57
Coleus	25 à 40	43
Cinéraire	25 à 40	57
Echeveria	400	100
Gnaphalium	4	43
Bégonia	25 à 40	

ABaque DE PLANTATION

Ecartement des plantes en cm	5	8	10	15	20	25	30	35	40	50
Nombre de plantes au mètre linéaire	20	12	10	6.65	5	4	3.33	2.96	2.5	2
Nombre de plantes au mètre ²	400	157	100	44.5	25	16	11	8.15	6.25	4

A = distance entre plantes au centre. B = distance entre les lignes. Densité = $1/A \times B$
Exemple: A=0.20m, B=0.15m. La densité = $1/0.20 \times 0.15 = 33m^2$
Calcul des écartements : si A et B =. A ou B = $\sqrt{1/densité}$.

TABLEAU DE CALCUL

NOMS DES PLANTES	NUMEROS DE LIGNES OU DE FONDS								TOTAL
	1	2	3	4	5	6	7	8	
Achyranthe									
Alternanthera									
Santoline									
Coleus									
Cinéraire									
Echeveria									
Gnaphalium									
Bégonia									
TOTAL									

PREPARATION DU SOL.

Sur un très bon sol on bêche l'hiver et on incorpore de l'engrais ou mieux de l'amendement organique. Si on bêche trop près de la plantation, il faut fouler la terre pour éviter les tassements futurs. On dresse le sol au râteau en montant, on enlève les mottes et les cailloux. On façonne le sol et on prend les équerres et les niveaux. Il est intéressant d'avoir des points de repère dans le gazon pour délimiter le périmètre ou d'avoir le périmètre marqué par une bordure béton non visible. On peut une fois le sol préparer, étendre une couche de substrat ou de tourbe.

REPORT DU DESSIN.

On vérifie les mesures du plan et de terrain. Le dessin ayant été fait sur un fond quadrillé on procède au quadrillage sur le terrain de façon à marquer les axes et les points importants (point de compas). On piquète le dessin avec des bâtons (troènes de Californie de 12cm). On dessine les traits que l'on enfonce puis on piquète l'ensemble définitivement. Pour les corbeilles rondes, on divise les quartiers, on se sert du moyen des triangles semblables et égaux pour reporter le motif à l'envers. Pour une plate-bande on marque l'axe central, et on tire les perpendiculaires lettrées avec l'équerre. C'est pendant ces opérations que l'on apprécie un dessin bien coté, bien lettré, et bien numéroté. Le quadrillage peut se faire aussi à l'aide de ficelle.

- **LE GABARIT.**

Cette méthode est appliquée lorsque le motif est répété plusieurs fois, qu'il est complexe (animaux) ou que l'on souhaite le réutiliser (lettres, blasons). Le gabarit est fait avec du carton, du plastique ou de contre-plaqué marine. Soit il représente le motif ou il fait plusieurs "feuilles" qui se raccorde pour le composer. On reporte le dessin sur le carton comme si on était sur le terrain (quadrillage). Ensuite on découpe les fonds en laissant les lignes reliées entre elles. On les pose sur le terrain et on modifie les traits si nécessaires.

Les avantages du gabarit sont : que la répétition est aisée et que le temps de préparation se fait en salle, au calme et surtout sans public. Le temps passé au dessin sur le terrain est ainsi réduit

- **LE GABARIT AU PROJECTEUR.**

Il faut prendre en diapositive le motif que vous voulez représenter. Vous projetez cette image sur le carton ou sur un tissu, vous avancez ou vous reculez le projecteur de façon à ce que votre motif soit à l'échelle, vous faites la mise au point. Vous repassez au crayon gras les traits principaux et avec un autre les détails. Vous analysez votre copie en diminuant les détails irréalisables sur le terrain (-5cm). Il vous reste à la découper, en laissant des lignes reliées. Aujourd'hui le dessin les calculs et les gabarits sont produits par l'informatique si nécessaire : scanner, transparent, vidéo projecteur, découpage sur film plastique.

- **LE RELIEF.**

Pour les mosaïques en relief, après le report du dessin, il faut ramener du substrat sur les parties bombées, 8 à 10 cm pour les sections étroites et 15 à 18 cm pour les parties plus larges, le fond restant plat. Les arêtes doivent être plus saillantes dans les grandes corbeilles. On utilise les plantes les plus hautes et on les pince moins sévèrement. On réalise quelquefois des coffrages pour faire ressortir des plantes basses (Echeveria).

LA PLANTATION.

Les plantes de mosaïque sont des plantes aimant la chaleur et le soleil. Il est recommandé de planter après le 20 mai dans notre région. Ainsi la reprise est meilleure.

On doit préparer les plantes, les arroser et les laisser se ressuyer, diviser les pots pour les remettre en bouture, choisir les plus étroites pour les lignes, effeuiller les sedums ou les Echeveria. Ces opérations se réalisent à l'ombre alors que d'autres personnes plantent : On commence à planter les plantes isolées du milieu, puis les lignes principales de la partie centrale ou haute, la bordure, et enfin les fonds. Pour le relief, on plante d'abord le bombé. On s'applique à bien respecter le dessin des lignes. D'ailleurs, pour les fonds les premières lignes doivent le suivre. On utilise des planchettes pour poser les pieds et pour les grandes corbeilles on réalise des échafaudages qui serviront aussi à l'entretien. Une fois la plantation terminée, on réalise une première taille et on arrose en pulvérisation.

L'ENTRETIEN.

Autant une corbeille bien entretenue, bien taillée est agréable à regarder, autant une corbeille négligée produit un effet déplorable.

- **L'ARROSAGE.**

Les mosaïques hivernales n'en demande presque pas. La mosaïque estivale doit être bien suivie pendant la reprise et en plein été. La pulvérisation permet d'apporter de l'eau en faible quantité, ce qui évite aux talus de ruisseler. Il faut arroser ainsi quotidiennement le matin et en fin d'après midi si nécessaire. L'arrosage avec la pomme peut tenir tous les deux jours. Après la reprise et en fin de saison, il est judicieux d'utiliser une solution nutritive.

- **LA TAILLE ET LE PINCEMENT.**

Ces opérations permettent de respecter les hauteurs, de bien souligner le dessin, et de ramifier les plantes. On taille aux ciseaux ou aux ciseaux à gazon. Les bâtonnets sont les repères de la taille. Pour une mosaïque fine et moyenne, il faut tailler tous les quinze jours maximum. Certaines plantes (Gnaphalium) sont crochétées au sol pour mieux tapisser

Pour les plantes fleuries, on pince moins, mais on nettoie les fleurs fanées. Il faut aussi prévoir le remplacement de certaines plantes (culture dans un massif d'arbuste). Le binage est aussi une opération indispensable, qui permet de décroûter la terre de façon à ce que l'eau arrive jusqu'aux racines et il enlève les mauvaises herbes. Les traitements phytosanitaires sont nécessaires contre les pourritures et les insectes (pucerons, aleurodes et cochenilles).



EVALUATION DU COUT D'UNE MOSAÏQUE.

FOURNITURES.

NOM DES PLANTES	SURFACE	DENSITE	DISTANCE	PRIX U	PRIX/M ²	PRIX/SURFACE
Achyranthe						
Alternanthera						
Santoline						
Coleus						
Cinénaire						
Echeveria						
Gnaphalium						
Bégonia						
TOTAL						

PLANTATION.

ACTION	NOMBRE D'HEURE	PRIX UNITAIRE	TOTAL
Etude			
Bêcher			
Préparation du terrain			
Tracer			
Plantation			
Déplacement			
TOTAL			

ENTRETIEN.

ACTION	NOMBRE D'HEURE	PRIX UNITAIRE	TOTAL
Arroser			
Tailler			
Remplacer			
Nettoyer, biner, traiter			
Arracher			
TOTAL			

RECAPITULATIF

FOURNITURES	
PLANTATION	
ENTRETIEN	
TOTAL	

PRIX AU M² =

EVALUATION DU COUT D'UNE MOSAÏQUE FINE.

FOURNITURES

NOM DES PLANTES	SURFACE	DENSITE	DISTANCE	PRIX U	PRIX/M ²	PRIX/SURFACE
Alternanthera	35	400	5*5	2	800	28000
Santoline	12..5	104	10*10	2.50	260	3250
TOTAL	47..5				658	31250

PLANTATION

ACTION	NOMBRE D'HEURE	PRIX UNITAIRE	TOTAL
Etude	100	120	12000
Bêcher	15	120	1800
Plantation	290	120	34800
TOTAL	405	120	48600

ENTRETIEN

ACTION	NOMBRE D'HEURE	PRIX UNITAIRE	TOTAL
Arroser	30	120	3600
Tailler	440	120	52800
Remplacer	4	120	480
Nettoyer, Biner, Traiter	3	120	360
Arracher	30	120	3600
TOTAL	507		60840

RECAPITULATIF

FOURNITURES	31250
PLANTATION	48600
ENTRETIEN	60840
TOTAL	140690

140690 F/ 47.5 M² = 2962 F le M²



EVALUATION DU COÛT D'UNE MOSAÏQUE MOYENNE.

FOURNITURES

NOM DES PLANTES	SURFACE	DENSITE	DISTANCE	PRIX U	PRIX/M ²	PRIX/SURFACE
Achyranthe	92	70	12*12	5	350	32200
TOTAL						32200

PLANTATION

ACTION	NOMBRE D'HEURE	PRIX UNITAIRE	TOTAL
Etude	100	120	12000
Bêcher	12	120	1440
Plantation	98	120	11760
TOTAL	210	120	25200

ENTRETIEN

ACTION	NOMBRE D'HEURE	PRIX UNITAIRE	TOTAL
Arroser	AUTO	120	
Tailler	690	120	82800
Remplacer	3	120	360
Nettoyer, Biner, Traiter	45	120	5400
Arracher	14	120	1680
TOTAL	752	120	90240

RECAPITULATIF

FOURNITURES	32200
PLANTATION	25200
ENTRETIEN	90240
TOTAL	147640



147640 F / 92 M² = 1605 F le M².

CONCLUSION

Pour élaborer ce document sur la mosaïque, je me suis fortement inspiré de l'ouvrage de 431 pages de M. Albert MAUMENE, et j'ai extrait de nombreux exemples et illustrations de cette "bible". J'espère que ces pages, vous permettront de réaliser des mosaïques appréciées de vos concitoyens. Je suis un partisan de cette ornementation, tout en pensant qu'il faut tout faire avec modération et justesse. Il est nécessaire de "moderniser" nos dessins pour les rendre en adéquation avec notre époque et relancer la mode de ce type de fleurissement. La mosaïciculture ne doit pas être un vestige du passé. Le fleurissement à plusieurs composantes, et nous nous devons de tous les appliquer pour notre plaisir et surtout pour le plaisir des autres.

BIBLIOGRAPHIE

LA MOSAÏCULTURE PRATIQUE : M Albert MAUMENE.

ED Connaissance et mémoires européennes 1997. Société Nationale d'Horticulture de France. Librairie horticole, 1905, 430 pages

DECORATIONS ET MOSAÏQUES FLORALES : M BELLAIR Georges. Maison rustique, 1936, 230 pages

LA MOSAÏCULTURE : M MOTTET 1894, 130 pages

LA MOSAÏCULTURE ET L'ORNEMENTATION FLORALE : O DOIN 1898, 1904

LES CORBEILLES, PARTERRES OU TRAITE DE MOSAÏCULTURE : M SEGHERS. Maison rustique 1928, 234 pages

LES FLEURS DE JARDINS : M A GUILLAUMIN.

